Pipistrelle commune

Pipistrellus pipistrellus



© Claudy Guiot

Description

C'est une des plus petites espèces européennes de Mammifère, certains individus pèsent moins de 5 g.

Comportement

Les colonies de mise bas et d'élevage des jeunes sont dénombrées ici et là, la plupart du temps dans des bâtiments, au gré des signalements par les propriétaires. Il y a plus d'une cinquantaine de colonies connues dans des bâtiments dans la région. Toutefois, l'espèce est également présente en forêt avec 4 colonies découvertes dans des arbres. De juin à début août, les femelles se regroupent dans les secteurs les plus chauds, en général sous les tuiles, ardoises, plaques métalliques, tavillons..., exposés au sud des bâtiments où elles élèveront les jeunes durant les 3 à 4 semaines de dépendance. La taille des colonies, qui regroupent les femelles et les jeunes, varie de 7 à plus de 300 individus. La

moyenne de la région est voisine de 30 et 50. Exception rare chez les chauves-souris, la Pipistrelle peut avoir des jumeaux. Courant août-septembre, on retrouve souvent derrière des volets des groupes de jeunes émancipés car ses derniers sont alors abandonnés à leur sort.

Habitat

Au cours de la période de mise bas et d'élevage des jeunes, les femelles chassent les petits insectes dans un rayon de 1 à 2 km autour des colonies. Si dans l'habitat type de la Pipistrelle on trouve toujours un hameau, une ferme isolée, un village, une ville, on rencontre obligatoirement un bosquet, une forêt et surtout des milieux aquatiques (lacs, étangs, mares, rivières, ruisseaux ...).

Les lampadaires des villages sont également des terrains de chasse privilégiés par cette espèce. Il n'est pas rare d'apercevoir une petite chauve-souris zigzagant à la

Carte d'identité

Famille: Vespertilionidés Envergure: 18 à 24 cm

Poids: 3à7 g Pelage: brun

Gestation: ovulation différée (accouplement automne et hiver)

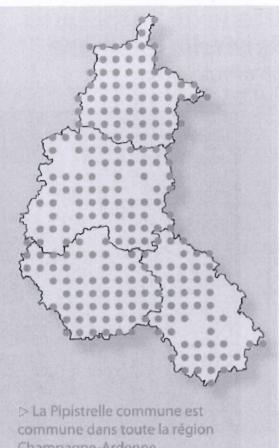
Reproduction: 1 à 2 jeune(s)/an Naissances : mi-juin à début juillet

Longévité: moy 2,2 ans, 16 ans (maximum connu)

Particularité : la plus commune des

chauves-souris!

Signes de présence : crottes



Champagne-Ardenne

Espèce: En danger / Vulnérable / Rare / À surveiller / Non menacée / À préciser / Non évalué

recherche des insectes attirés par la lumière. Il s'agit à 99 % de notre Pipistrelle.

Si le contact estival avec la Pipistrelle commune est facile, il n'en est pas de même en hiver. L'espèce disparaît alors derrière des fissures diverses, le plus souvent dans un bâtiment, pour hiberner. Elle est observée exceptionnellement en milieu souterrain (grottes, carrières...). Mise à part quelques données très irrégulières dans des cavités des Ardennes et de l'Aube, le site hivernal qui regroupe plus de 100 pipistrelles est circonscrit aux anciens forts militaires de la région de Langres. Elle y trouve les conditions idéales d'hibernation en compagnie des Barbastelles et de Sérotines communes.

Répartition

Cette Pipistrelle est commune du nord au sud de la région, comme partout en France. La carte montre pourtant une répartition

hétérogène. Mais, plus qu'une réalité biologique, ce n'est que le reflet de l'effort de prospection des naturalistes. En effet, un groupe d'amateurs a prospecté l'ensemble des communes du département des Ardennes, de 2001 à 2004, et, tout naturellement, l'espèce fut rencontrée dans plus de 90 % des villages. On peut donc affirmer que les trous de répartition géographique ne signalent que l'absence d'observateurs et que quasiment toutes les communes et hameaux de Champagne-Ardenne possèdent au moins une Pipistrelle commune.

Noctule commune

Nyctalus noctula



© Gérard Quigre

Description

C'est l'une de nos plus grosses chauvessouris, certains individus atteignent 45 cm d'envergure pour un poids d'environ 35 g.

Comportement

Contrairement à beaucoup d'autres Chiroptères européens, la Noctule commune ne fréquente pas (ou très peu) le milieu souterrain pour passer l'hiver. Cette particularité lui fait parfois payer un lourd tribu lors des hivers rigoureux, des colonies entières peuvent être décimées. Elle passe généralement l'hiver en colonie dans les arbres creux. En Champagne-Ardenne, l'espèce a été rencontrée dans 8 localités durant la période hivernale. Les colonies découvertes en cette période comptent en moyenne 27 individus, la plus grosse colonie connue étant de 70.

En période estivale, les colonies de mise bas sont installées uniquement dans des arbres creux. Les Noctules semblent assez indifférentes quant à l'essence choisie pour fonder la colonie. La proximité de l'eau semble être un facteur préférentiel. À ce jour, une dizaine de colonies ont été répertoriées en Champagne-Ardenne (secteur Champagne humide). Elles comptent en moyenne 40 individus. Une colonie de 150 a été découverte dans le département de l'Aube. Il est probable qu'avec un effort de prospection plus poussé dans les secteurs forestiers, nous pourrions révéler un nombre de colonies plus important.

Régime alimentaire

Les Noctules se nourrissent d'insectes d'assez grosse taille (Hanneton, papillons de nuit...) qu'elles chassent dès la tombée de la nuit. Il est donc assez facile d'observer et d'identifier cette espèce. C'est généralement la première sortie au crépuscule. Elle chasse à bonne altitude, d'un vol ample avec des ailes longues et étroites. Sa silhouette est caractéristique. Elle émet généralement lors de ses chasses quelques cris aigus, audibles par l'oreille humaine.

Carte d'identité

Famille : Vespertilionidés Envergure : 32 à 40 cm

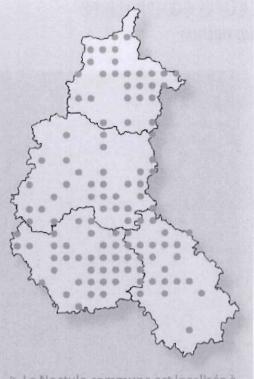
Poids: 21 à 30 g

Pelage: roux surtout le dos Gestation: ovulation différée (accouplement automne et hiver) Reproduction: 1 ou 2 jeune(s)/an

Naissances : mi-juin à début juillet

Longévité: 12 ans (maximum connu)

Particularité : espèce migratrice Signes de présence : crottes, cris puissants dans les arbres



▷ Espèce : En danger / Vulnérable / Rare / À surveiller / Non menacée / À préciser / Non évalué

Habitat

La carte de répartition montre plus une répartition de la pression de prospection qu'une réalité de l'occupation du territoire par l'espèce. Toutefois, les observations correspondent à des zones où la forêt est bien représentée mais également où il y a une présence importante de plans d'eau ou cours d'eau.

Répartition

La Champagne humide et les grandes vallées alluviales (Seine, Aube, Marne, Aisne) correspondent aux secteurs où l'espèce présente des densités très importantes. Des individus sont toutefois observés régulièrement en vol, à haute altitude, en plein cœur des plaines champenoises. Ce type d'observation, généralement automnal, se rapporte à des individus effectuant des déplacements migratoires. En effet, l'une des caractéristiques de cette espèce est d'effectuer des migrations pour éviter les hivers trop rigoureux du nord et de l'est de l'Europe. À ce jour, le déplacement le plus long a été enregistré en Russie, où une noctule avait parcouru près de 1600 km.

Crépusculaire, elle peut même chasser dès le milieu de l'après-midi en automne par les belles journées. De ce fait, elle s'expose localement à une prédation parfois non négligeable de la part du Faucon pèlerin, du F. hobereau voire de l'Autour des palombes. La Hulotte la capture aussi relativement fréquemment.

Q



RECHERCHER SUR LE SITE

Espèces Photos Dossiers Actu Jeux Utile

Accueil » Listes » Passériformes

Paridés Fiche Distribution Photos

Mésange bleue

Cyanistes caeruleus - Eurasian Blue Tit



Description de la famille

Les paridés sont des passereaux corpulents de taille petite à moyenne. La couleur de leur plumage résulte essentiellement de la combinaison de jaune, rouge, bleu, noir et blanc. Les parties colorées sont d'habitude bien tranchées et dépourvues de stries ou taches. Leur bec est droit, assez cou... lire la suite

Description - identification



La Mésange bleue est une petite mésange qui tire son nom de la couleur bleue de sa calotte, de ses ailes et de sa queue. Sa tête est remarquable. La face, largement blanche, est barrée de trois traits bleu sombre à noirs, deux traits loraux qui passent par l'œil pour rejoindre la nuque de même couleur, et un large trait gulaire qui rejoint un collier, qui lui-même borde les joues blanches et rejoint la nuque. Le mâle adulte se distingue à la teinte bleue du plumage plus marquée, surtout à la calotte. Le bleu de la femelle est plus terne. Le manteau est jaune-vert. Un trait blanc se voit sur l'aile au niveau des grandes couvertures. Les parties inférieures sont jaune-citron, avec une esquisse de ligne médioventrale noirâtre sur le bas de la poitrine et le haut du ventre, rappelant un peu celle de sa

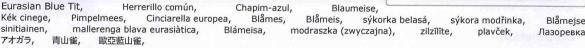
cousine charbonnière, mais moins marquée. L'œil est sombre. Bec et pattes sont gris bleuté.

Le juvénile est plus terne que l'adulte. La calotte est grisâtre, le manteau moins vert. Une teinte jaune envahit le blanc de la tête. Les parties inférieures sont blanchâtres. Le plumage commencera à se colorer dès la mue post-juvénile.

Indications subspécifiques : 9 Sous-espèces

Noms étrangers

Cinciarella europea, . Blåmes, Kék cinege, Pimpelmees, Blåmeis, sýkorka belasá, sýkora modřinka, Blåmejse, sinitiainen, mallerenga blava eurasiàtica, Blámeisa, modraszka (zwyczajna), zilzīlīte, plavček, Лазоревка, アオガラ.



Voix - chant et cris

| . Л | Didier Collin © |
|----------------|---------------------|
| n | Jean-Claude Roché © |
| chant | XC : Niels Krabbe @ |
| ₽ cri | XC : Patrik Åberg @ |
| □ cri d'alarme | XC : Patrik Åberg ⊜ |



Le répertoire vocal de la Mésange bleue est très diversifié et difficile à transcrire. Elle pousse des "tsi" de contact très aigus, du du du du du" territorial a valeur de chant.

Habitat

La Mésange bleue est une espèce forestière dont l'optimum écologique est en forêt de feuillus. C'est typiquement l'oiseau de la chênaie en Europe. Sa densité peut y atteindre 2,5 couples à l'hectare. Elle y côtoie ses consœurs charbonnière et nonnette, elles aussi tournées vers les feuillus. On la trouve néanmoins en forêt mixte, mais avec une densité moindre. Elle évite les forêts de conifères pures, excepté au Moyen-Orient ou alors lors des déplacements inter-nuptiaux. La majorité des nicheurs se



Systématique

Ordre Famille Passériformes Paridés Genre Espèce Cyanistes caeruleus

Descripteur Linnaeus, 1758

Biométrie

Envergure Poids

Longévité 15 ans



Q



RECHERCHER SUR LE SITE

Espèces Photos Dossiers Actu Jeux Utile

Néanmoins, la densité spécifique est souvent l'une des plus élevées parmi les passereaux forestiers. Le mâle en parade se laisse tomber, ailes étendues, depuis les houppiers en vue de la femelle, et se présente devant elle ailes écartées et vibrantes, calotte bleue bien en vue. Il pratique aussi l'offrande de nourriture à la femelle qui quémande dans l'attitude du poussin, en faisant trembler ses ailes. Pour l'attirer vers la cavité qui pourrait abriter le nid, le mâle effectue de lents glissés vers elle pour l'inviter à la visiter.

La Mésange bleue cherche sa nourriture en hauteur dans les arbres, en moyenne plus haut que les autres membres de la famille et descendant plus rarement au sol.

La nuit, la Mésange bleue se tient dans le lierre ou les feuillus denses, mais aussi dans des endroit abrités comme des creux ou des trous quand il fait mauvais temps.

Après l'émancipation des jeunes et pour toute la période inter-nuptiale, les Mésanges bleues forment avec d'autres espèces de mésanges, grimpereaux et roitelets, des groupes qui vagabondent en quête de nourriture, tout d'abord en forêt, puis au fur et à mesure que le froid gagne, se rapprochent des milieux urbanisés où elles savent pouvoir trouver un complément alimentaire. Elles fréquentent assidûment les postes d'alimentation, appréciant graisse et graines grasses.

C'est une migratrice partielle en Europe. Les oiseaux de nos régions sont généralement sédentaires mais les populations vivant en Europe du Nord et du Nord-Est sont affectées par des mouvements d'assez grande ampleur en direction du sud-ouest du continent.

Le vol : La Mésange bleue a un vol assez lent et un peu hésitant, dû à une succession de battements rapides entrecoupée de brèves pauses. Elle effectue des vols courts d'un arbre à l'autre, s'arrêtant brusquement sur un perchoir. Mais lors des déplacements migratoires, les petits groupes lâches, qu'elle constitue alors, volent sur de plus longues distances et assez haut, d'un vol plus soutenu.

Alimentation - mode et régime

À la belle saison, la Mésange bleue est essentiellement insectivore. Les chenilles de lépidoptères entrent pour une bonne part dans son régime, surtout au moment de l'élevage des jeunes. Elle peut à se titre jouer un rôle très bénéfique, avec les autres espèces de mésanges, lors des pullulations de ravageurs comme la Tordeuse du chêne. Les pucerons sont aussi très recherchés. En fait, elle peut s'attaquer à une grande variété de proies invertébrées de petite taille. En saison inter-nuptiale, l'espèce devient nettement granivore et frugivore, tout en continuant à être insectivore à la faveur des formes de résistance des insectes (œufs, chrysalides). Elle peut causer des dégâts dans les vergers en s'attaquant aux bourgeons et aux fruits, mais cela est largement compensé par sa consommation d'insectes. Des arbres comme les saules et les peupliers jouent pour elle un rôle important. Au moment de l'abondante floraison printanière, les oiseaux prélèvent nectar et pollen ainsi que les insectes venant butiner les châtons. Ils savent aussi boire la sève qui s'écoule de blessures dues aux pics ou à certains insectes. Enfin, en intersaison, ils se nourrissent des nombreuses graines.

Reproduction - nidification

La Mésange bleue se reproduit d'avril à juillet. C'est un nicheur cavernicole. Elle construit son nid dans toute cavité de taille convenable, pourvu que son entrée soit suffisamment restreinte pour lui éviter d'être confrontée à des concurrents de plus grande taille comme la charbonnière. Un trou dans un arbre est le cas le plus fréquent, mais elle peut occuper aussi une cavité rupestre dans une falaise, un mur ou un front de taille de carrière. En fait, toute cavité pouvant contenir son nid peut être choisie, comme des tuyaux, des poteaux creux, des agglos en ciment, etc. Elle adopte volontiers les nichoirs artificiels. Le nid est fait de mousse, d'herbes sèches et autres éléments végétaux, et sa coupe est garnie de poils d'animaux. La ponte est constituée de 9 à 13 œufs dont l'incubation n'excède pas 15 jours. Seule la femelle couve, le mâle s'occupant du ravitaillement. Les jeunes sont nourris par le couple. Leur envol se produit à l'âge de 19-20 jours mais l'émancipation totale n'intervient qu'au bout de 4 semaines. Une seconde ponte en fin de printemps est régulière dans la majorité de l'aire. L'espèce a quelques prédateurs de ses couvées ou nichées tels que les écureuils et les pics.



Distribution



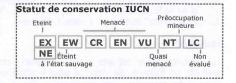
La Mésange bleue est une espèce essentiellement européenne. Elle occupe tout le continent, excepté le nord de la Fennoscandie. Son aire se prolonge en Russie occidentale un peu au delà de la Volga. Au sud-est, on la trouve en Asie mineure, dans le Caucase et jusqu'en Iran.

La Mésange bleue est réputée sédentaire, mais les suivis de la migration post-nuptiale ont montré de nets passages de cette espèce dont les populations les plus nordiques sont probablement migratrices.

Des études génétiques récentes ont montré que les Mésanges bleues formaient deux groupes différents, chacun d'eux constituant une bonne espèce. On distingue maintenant Cyanistes caeruleus en Europe, celle dont il est question ici, et Cyanistes teneriffae, la Mésange nord-africaine, en Afrique du Nord, aux Canaries et sur l'île de Pantelleria, seule portion du territoire européen où cette "nouvelle" espèce se reproduit.

Menaces - protection

La Mésange bleue est commune et largement répandue dans tout son habitat. Localement un déclin a pu être constaté, mais globalement, les populations semblent en bonne santé. Elle a même progressé numériquement et spatialement au nord de son aire, en Fennoscandie, au cours du 20e siècle.



Tonnaranhia



RECHERCHER SUR LE SITE Q

Espèces Photos Dossiers Actu Jeux Utile

Références utilisées

o Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. , Issa Nidal et Muller Y o IOC World Bird List (v7.1), Gill, F and D Donsker (Eds). 2017.

Autres références utiles

- o HBW Alive
- o Birdlife
- o Avibase
- o IUCN Red List

Mésange bleue du site Pouyo et les oiseaux

Fiche créée le 09/02/2017 par Jean François avec la participation de Georges Olioso © 1996-2018 **Oiseaux.net**

Nouveautés

- Fiche : Serin cini
- Photo : Pic mineur
- Dossier : Des oiseaux en hiver

News: avril 2018

Aide

Foire aux questions

À propos

- Qui sommes nous ?
- Nous aider
- Mentions légales
- Nos sources

Mis à jour le 19/04/2018 03:32:06 Tous droits réservés © 1996-2018 - Oiseaux.net Head of the second

XUSPER

service theter become Application out-

residential and other will be

The out of the bod blow at a

Section Sections of the State of

news and in 150%. The last to his described

and against the first the first and the second of the seco

A Late of

The second size

THE REST CONTRACTOR OF SAID FOR







- ☆ (/accueil/index) > Données et Outils (/accueil/donnees-referentiels)
- > Rechercher une espèce (/accueil/recherche-de-donnees/especes/)
- > Cyanistes caeruleus (Linnaeus, 1758) > Fiche descriptive

Cyanistes caeruleus (Linnaeus, 1758)

Mésange bleue (Français)

(Chordata, Aves, Passeriformes)

Cyanistes cyanus (Pallas, 1770) (/espece/cd_nom/534743/tab/fiche) (/espece/cd_nom/534743/tab/fiche)

Informations générales

Longueur 11,5 cm, envergure 17,5-20 cm, poids 9-12 g.

Elle vit dans une grande variété d'habitats mais reste globalement liée aux boisements de feuillus à basse altitude. Elle s'adapte aux taillis, aux parcs et aux jardins si elle y trouve des cavités de nidification.

La Mésange bleue se nourrit surtout d'insectes et d'araignées, également de fruits et graines en dehors de la période de reproduction, de nectar et pollen au printemps, ainsi que de sève. Son régime reflète les variations d'abondance de nourriture, notamment au cours des saisons. Elle passe beaucoup de temps à inspecter rameaux et feuilles, manœuvrant sans cesse avec agilité et dans des positions parfois acrobatiques. Elle ne constitue pas de réserves.

L'espèce est grégaire en dehors de la saison des nids, formant des groupes qui se joignent aux rondes mixtes d'autres espèces. Les groupes hivernaux sont constitués de petits noyaux d'oiseaux résidents auxquels s'adjoignent sans cesse des individus nomades. Les résidents sont dominants sur les erratiques, de même que les mâles des couples de la saison passée sur les femelles. Ils montrent notamment une forte dominance lorsqu'ils circulent sur le territoire qu'ils défendaient l'été précédent. La Mésange bleue est monogame mais une bigamie simultanée paraît régulière au moins dans les habitats optimaux. Les couples restent bien souvent fidèles si les deux partenaires survivent. Les nouveaux couples se forment lors de la séparation

du groupe à la fin de l'hiver. Les femelles « chantent » assez souvent, pour la proclamation du territoire comme pour le maintien du contact a le mâ

À l'intérieur de la cavité, la base du nid est faite de mousses et d'autres éléments végétaux ; la coupe est garnie d'herbes sèches, de laine, de copeaux d'écorce, de poils et de plumes. La ponte de 2 à 18 œufs est déposée à partir d'avril. La taille de la ponte varie selon l'altitude, la qualité de l'habitat ou le volume de la cavité. L'incubation dure 2 semaines et l'envol a lieu entre 2 et 3 semaines après l'éclosion. Les secondes couvées sont peu fréquentes.

Spanneut, L. (Ecosphère, Service du Patrimoine Naturel.), 2008

Téléchargements et liens externes

Lien vers Google (http://www.google.com/search?q=%22Cyanistes caeruleus%22)

Lien vers Google Scholar (http://scholar.google.com/scholar?q=%22Cyanistes caeruleus%22)

Lien vers Google Images (http://images.google.fr/images?q=%22Cyanistes caeruleus% 22)

À PROPOS (/accueil/presentation-inpn)

ACTUALITÉS (/actualites/sommaire-actualites)

CONTEXTE (/informations/biodiversite/definition)

PROGRAMMES (/programme/presentation-programmes)

DONNÉES & OUTILS (/accueil/donnees-referentiels)

(https://www.facebook.com/InventaireNationalPatrimoineNaturel/?fref=ts)

FARTICIPER (/accueil/participer)

(https://twitter.com/INPN MNHN)

(https://inpn.mnhn.fr/accueil/actualites/sommaire)

(https://inpn.mnhn.fr/contact/contacteznous)

Citation: Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2018. Inventaire National du Patrimoine Naturel, Site web: https://inpn.mnhn.fr. Le 19 avril 2018

Plan du site (/accueil/plan-du-site)

Mentions légales (/accueil/mentions-legales)

Glossaire (/informations/glossaire)

FAQ (/accueil/faq-foire-aux-questions)

